

Le Lobby des Citoyens ne veut pas devenir un parti

Même si nous sommes différents par notre sensibilité politique, notre religion, notre culture et nos traditions locales nous voulons nous rassembler sur des valeurs, des particularismes et des spécificités qui nous sont propres, qui font notre fierté, notre force et notre richesse. »

Tirons du livre ci-dessus de Daniel Cohn-Bendit, quelques phrases éparses qui semblent particulièrement nous convenir :

« Seul un mouvement, pas un parti politique, est capable de mettre en branle la société tout entière, d'y implanter ses idées et ses pratiques. »

« Même si tu adhères à une idéologie, tu n'as pas pour autant à t'en montrer dépendant. »

« Il existe des individus qui peuvent prendre des distances par rapport à leur propre héritage – c'est cela l'autonomie. C'est soumettre ce qu'on a reçu à un examen lucide, à un examen réfléchi et se dire : cela je le retiens, cela je ne le retiens pas. » (André Gorz)



« Une politique du bien commun ne peut se faire que si tu agis non pas pour les autres mais avec les autres. Le bien commun, c'est la santé, le logement, l'eau qui fait défaut ici et pas là. c'est l'occasion de rediscuter ce qui doit être public et privé. »

« [...] volonté de rester libres, mobiles, critiques, de "ne pas appartenir" : refus d'adhérer à un camp, de suivre la ligne d'un parti. C'est le retour de l'autonomie du sujet. [...] l'autonomie n'est donc pas donnée, c'est une conquête perpétuelle. »

« Un parti, c'est un blindage, une structure fermée, presque génétiquement hermétique à la société. Le débat politique, en son sein, se limite pour l'essentiel à des questions d'organisation du parti, de répartition du pouvoir, de stratégie et de gestions des différents processus plus ou moins démocratiques auxquels il faut recourir. Et c'est évidemment là que se situe le problème : un parti capte une grande partie de l'énergie des militants pour régler des problèmes internes.»

« Aujourd'hui, être militant c'est être prêt à réfléchir, à discuter tout en vivant avec sa famille, ses amis, en continuant à aller au cinéma, à faire du sport, à lire, à ne rien faire même. Grâce à Internet, aux réseaux sociaux, on peut parfaitement organiser des réunions et voter sans avoir à se déplacer ni à user du vote par procuration. »

« A l'ère d'Internet, une intervention bien calibrée et dont la charge émotionnelle est mobilisatrice peut parvenir à s'imposer dans ce nouvel espace public. »